

CHRONIQUE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

vers tourne, la terre restant fixe, il y a une infinité de mouvements possibles, et celui dans lequel les apparences sont les mêmes que si la terre tournait n'est qu'un cas particulier extrêmement peu probable à priori. C'est l'argument cité plus haut que je suppose avoir été celui de Galilée.

Je termine ici ces explications, plus longues que je n'aurais voulu les faire. Je dois dire en terminant que Monsieur Méray, après avoir lu mon article sur le mouvement absolu m'a déclaré être d'accord avec moi sur ce sujet, et m'a autorisé à le dire.

Les relativistes se réclament de M. Poincaré. Dans son ouvrage sur la valeur de la Science, M. Poincaré s'est expliqué à ce sujet. L'idée générale qui domine dans ses ouvrages philosophiques est qu'il y a dans toutes nos affirmations des hypothèses adoptées par nous pour leur commodité. Mais si dire que la terre tourne est une convention commode, dire que la terre est plus grosse qu'une bille de de billard, ou que la distance de Paris à Londres est supérieure à un mètre, n'est aussi qu'une convention commode. La rotation de la terre n'a donc rien de plus conventionnel que nos affirmations les plus usuelles.

CHRONIQUE

Une distinction bien méritée.

Le *Journal officiel* de la République française, du 18 février 1906, a enregistré la nomination de M. EMILE LEMOINE, mathématicien français, comme chevalier de la Légion d'honneur. C'est une mesure à laquelle applaudiront les savants du monde entier, et qui honore grandement le gouvernement qui l'a prise.

Il est presque de règle, en France, que les décorations sont attribuées à des fonctionnaires comptant un nombre d'années de service déterminé, ou à des personnages en situation de rendre des services politiques. Il s'ensuit qu'elles sont prodiguées, et que, malgré cela, il est fort rare qu'elles soient obtenues par ceux qui en sont le plus dignes, s'ils ne rentrent pas dans les catégories prévues.

Or, M. Lemoine n'occupe aucune situation officielle; il n'ap-

partient pas à l'enseignement public, n'est pas membre de l'Institut. Il s'est borné à produire des travaux, comme la Géométrie du triangle, la Géométoprographie, révélant un esprit d'invention exceptionnel, qui ont attiré l'attention de tous les mathématiciens, et qui ont pénétré dans l'enseignement, dans beaucoup de pays (pas en France, bien entendu).

Il fallait donc un certain courage au Ministre de l'Instruction publique pour oser attribuer, par exception, une croix de chevalier à un homme dont le seul titre était de l'avoir cent fois méritée. Ce courage, il l'a eu, et il faut lui en être reconnaissant.

Pour M. Lemoine, c'est une distinction qui n'ajoute rien à sa valeur, et qu'il aurait dû obtenir depuis longtemps. Elle aura cependant pour lui le caractère d'une récompense venant dans sa vieillesse couronner une vie de travail, passionnément consacrée à la science.

A cette occasion, il pourra constater aussi les témoignages de sympathie non seulement de ses amis personnels, qui sont nombreux, mais aussi des amis de la science mathématique.

L'Enseignement mathématique aurait voulu s'inscrire au premier rang parmi ceux-ci ; malheureusement, la date de sa publication lui a imposé à peu près un mois de retard. Mais pour être tardif, nos hommages n'en sont pas moins sincères.

LA RÉDACTION.

Cours de vacances à l'Université de Göttingue.

L'Université de Göttingue organise des cours de vacances destinés aux maîtres de l'enseignement secondaire supérieur. Ces cours, qui auront lieu du 19 avril au 1^{er} mai 1906, seront consacrés aux objets suivants :

MM. KLEIN et BEHRENSSEN feront une étude approfondie des plans d'études des sciences mathématiques et physiques, élaborés par la commission d'enseignement de la Société des naturalistes et médecins allemands¹.

M. BEHRENSSEN traitera de la polarisation de la lumière à l'école secondaire supérieure ; M. PRANDTL, de la théorie de la résistance et de l'hydraulique ; M. RUNGE, de la construction de la surface de la sphère à l'aide de la projection stéréographique ; M. SIMON, a) des courants alternatifs, b) des méthodes graphiques en électrotechnique ; M. VOIGT, des récents problèmes de la spectroscopie ; M. WAGNER, des projections cartographiques les plus importantes en géographie et de leurs limites d'erreurs.

¹ Voir *L'Ens. math.* du 15 janvier 1906, 8^{me} année, p. 5-25 et p. 57-65.

Association suisse des maîtres de mathématiques ;
conférence de M. E. EGLI (Lucerne).

Comme suite à notre compte rendu de la 5^e réunion annuelle des maîtres de mathématiques des écoles moyennes suisses, nous donnons ci-après un résumé de la conférence de M. E. EGLI, recteur du Gymnase de Lucerne, *sur l'enseignement de la Géométrie descriptive.*

M. Egli estime que dans l'enseignement secondaire supérieur la Géométrie descriptive ne doit être envisagée ni comme une branche auxiliaire du dessin technique, ni comme science des constructions graphiques dans le sens, par exemple, de cours professionnels complémentaires. En raison de *sa valeur formelle*, elle doit être considérée comme Géométrie dans l'espace par excellence. Comme telle, outre qu'elle habituera l'élève à se représenter des figures dans l'espace et par suite à raisonner directement sur celles-ci, elle devra reprendre et résoudre complètement par la construction exacte les problèmes élémentaires de stéréométrie, qui jusqu'à ce point n'étaient introduits que par des croquis en perspective. Autant que possible on fera exécuter par l'élève des *modèles* correspondant à ces constructions, afin de développer chez lui un certain *sentiment de responsabilité* de ses travaux ; cet exercice est un bon contrepois au travail exclusivement cérébral ; il contribue à former *l'habileté manuelle* et aide par là à la formation d'hommes *pratiques et utiles*.

Après avoir donné les moyens de représenter et de construire, la Géométrie descriptive servira à introduire l'élève dans de nouveaux domaines qui sortent essentiellement du cadre des manuels de stéréométrie (p. ex. : projections du cercle, de la surface de la sphère, sections planes de cônes et cylindres, intersections de ces surfaces). Mais suivant le principe pédagogique de la concentration de Herbart, elle devra toujours tenir compte des points de contact qui la relie à d'autres branches des mathématiques et choisir les applications que d'autres spécialités peuvent lui offrir (cosmographie, physique, cristallographie, dessin technique, ombre ; consulter à ce sujet E. FIEDLER, *die darstellende Geometrie im mathematischen Unterricht*. Programme de l'école cantonale de Zürich, 1898).

Pour l'enseignement de la Géométrie descriptive, on se servira tout d'abord d'*un seul* plan de projections. L'indétermination des objets représentés s'élimine par l'emploi d'un deuxième plan parallèle au premier et dont on se donne une fois pour toutes la distance fixe à celui-ci. Le *point isolé* est déterminé par sa projection et sa cote laquelle est indiquée de préférence par le « cercle de

référence » (*Distanzkreis*)¹. La méthode est celle des projections orthogonales.

L'emploi d'un seul plan de projections suffit pour une quantité de problèmes ; il est conforme à la nécessité pédagogique de passer graduellement du simple au compliqué, du facile au difficile. Au point de vue graphique, le procédé a la plus grande analogie avec la méthode des plans cotés. Les passages à la projection parallèle oblique (perspective cavalière), à l'axonométrie, à la projection centrale s'effectuent tout naturellement et avec une grande unité de point de vue. L'introduction de nouveaux plans de projections est particulièrement aisée, notamment de plans donnant des vues en élévation et de profil. L'élève se trouve ainsi amené à la Géométrie descriptive de Monge dont il s'approprie les propositions spéciales, sans aucune difficulté, parce qu'elles se présentent alors à lui tout naturellement.

Université d'Uppsal; thèses.

Thèses soutenues à l'Université d'Uppsal (Suède) pendant les années 1903 à 1905 (inclusivement) :

B. LINDGREN : Sur « Le cas d'exception de M. Picard » dans la théorie des fonctions entières. (Le 28 nov. 1903). — F. LUNDBERG : I. Approximerad framställning af sannolikhetsfunktionen (Représentation approximative de la fonction des probabilités). — II. Återförsäkring af Kollektivrisker (Réassurance des risques collectifs). (Le 7 nov. 1903). — G. TEGENGREN : Bestämning af ett enkelt sammanhängande Minimalytstycke (Détermination d'une surface simple continue). (Le 12 septembre 1904). — H. v. ZEIPPEL : Recherches sur les solutions périodiques de la troisième sorte dans le problème des trois corps. (Le 28 mai 1904). — S. JOHANSSON : Ueber die Uniformisirung Riemannscher Flächen mit endlicher Anzahl Windungspunkte. (Le 3 mai 1905).

Nominations et distinctions.

M. BOQUET est nommé astronome titulaire à l'Observatoire de Paris.

M. BOULANGER, maître de conférences, est nommé professeur de mécanique à l'Université de Lille.

M. F. W. DYSON, de l'Observatoire de Greenwich, est nommé professeur d'astronomie à l'Université d'Edimbourg.

¹ Voir W. FIEDLER, *Geometrische Mitteilungen* : IV. *Neue elementare Projektionsmethode*. Vierteljahrsschrift der naturforschenden Gesellschaft in Zurich, 24. Jahrgang.

M. FUCHS est admis à l'Ecole technique sup. de Berlin en qualité de privat-docent pour les mathématiques.

M. A. S. GALE, de New-Haven, est nommé professeur de mathématiques à l'Université de Rochester (E.-U.)

M. W. J. HUSSEY, de l'Observatoire Like, est nommé professeur d'astronomie à l'Université de Michigan et directeur de l'Observatoire d'Annarbies (E.-U.).

M. F. KLEIN est nommé docteur honoraire ès sciences techniques de l'Ecole techn. de Munich.

M. REISSNER, privat-docent, est nommé professeur de mécanique à l'Ecole techn. sup. de Berlin.

M. O. S. STETSON est nommé professeur adjoint à l'Université de Syracuse (E.-U.)

M. C. J. de LA VALLÉE-POUSSIN, professeur à l'Université de Louvain, a obtenu le prix décennal de mathématiques de l'Académie royale de Belgique.

M. E. ZERMELO, privat-docent, est nommé professeur à l'Université de Göttingue.

Nécrologie.

C.-J. JOLY. — On annonce la mort de M. Ch.-J. Joly, astronome et professeur à l'Université de Dublin. Ses travaux appartiennent, pour la plupart, au domaine de l'analyse vectorielle d'après Hamilton. Joly n'était âgé que de 41 ans; sa mort prématurée est une perte sérieuse pour la science.

NOTES ET DOCUMENTS

Cours universitaires.

Semestre d'été 1906.

Berne; Université. — GRAF: Kugelfunktn. mit Repet., 3; Bessel'sche Funktn. m. Repet., 3; bestimmte Integrale mit Repet., 3; Diff. u. Integralrechn., 2; Differenzialgleichn., 2; Renten- u. Versich.-rechnung, 2; math. Seminar, 2. — OTT: Differentialrechn., 2; analyt. Geometrie d. Ebene I, 2. — HUBER: Bahnbestimmung d. Planeten u. Kometen, 2; Th. d. ellipt. Integrale m. Anwendgn. a. d. Geometrie, 2. — BENTELI: Elem. d. darst. Geometrie, 4; prakt. Geometrie, 3. — MOSER: Versicherung verbundener Leben; math. versicherungswiss. Seminar, 2. — PEXIDER: Niedere Zahlenth., 3; Elem. d. Mengenlehre, 1; Elem. d. anal. Zahlenth., 2; das Primzahl-